

POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE

Wychodzi we środy (po polsku) | Paraissant chaque mercredi (en polonais)
i w soboty (po francusku i po polsku) | et chaque samedi (en français et en polonais)

PRENUMERATA
w Paryżu i na prowincji:
KWARTALNIE..... 12 fr.
PÓLROCZNIE..... 24 fr.
ROCZNIE..... 46 fr.
NUMER ŚRODOWY... 40 c.
NUMER SOBOTNI... 25 c.

Zagranicą:
ROCZNIE..... 50 fr.

TELEFON :
TRUDAINE 61.42

ABONNEMENTS
Paris et Départements :
TROIS MOIS..... 12 fr.
SIX MOIS..... 21 fr.
UN AN..... 46 fr.
NUM. DE MERCREDI 40 c.
NUM. DE SAMEDI... 25 c.

Etranger :
UN AN..... 50 fr.

TÉLÉPHONE :
TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3^{bis}, rue La Bruyère, 3^{bis} — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Dans l'Europe Centrale.

L'Allemagne cherche à empêcher l'Entente Polono-Tchèque

Tandis que les hommes d'Etat de Varsovie et de Prague, avertis des continuel empievements germaniques, s'évertuent dans un but louable à dissiper le souvenir de regrettables malentendus entre la Pologne et la Tchécoslovaquie, les deux peuples slaves de l'Europe Centrale, à qui la victoire interalliée a rendu l'indépendance nationale, aspirent à consolider par une entente économique durable et féconde l'œuvre de paix continentale édiflée au prix de pénibles et douloureux sacrifices.

Mais le Reich qui rêve de brouiller les cartes diplomatiques pour diminuer les conséquences fatales et méritées de sa défaite militaire, poursuit sa politique traditionnelle en empêchant par tous les moyens un rapprochement entre les deux Etats voisins, dont la connexité d'intérêts ne saurait échapper à personne. Cette éternelle tactique du *Divide ut imperas*, dont la diplomatie germanique a fait son tremplin depuis la débâcle des armées impériales, se manifeste ouvertement dans la politique d'intrigues et de compromissions, dont le succès a paru un moment réussir dans le différend franco-britannique à propos de la Haute-Silésie.

La presse allemande cherche actuellement à prouver que l'entente polono-tchèque est impossible à réaliser et qu'une alliance entre les deux pays est une conception chimérique de la part de gouvernements dénués d'expérience en matière de politique extérieure. Alors que la plupart des journaux des puissances alliées ont publié sans commentaires les conversations que M. Benès a eues à Marienbad avec M. Piltz, ministre de Pologne en Tchécoslovaquie, avant de se rendre à Genève, à l'assemblée du conseil de la Société des Nations, les gazettes prussiennes ont reproduit avec beaucoup d'habileté les polémiques de presse tchéco-polonaise à propos de la question de Galicie Orientale. Tous les germes de dissensions et de désaccords qui pouvaient subsister ou renaître entre les deux peuples ont été recherchés et exploités dans leurs moindres détails par la presse de Berlin. Puis, se rendant compte de la faiblesse de leurs arguments, les organes du Reich présentent maintenant l'accord entre Prague et Varsovie comme un rêve utopique.

Dans un article très remarqué, paru dans la *Narodni Politika*, qui a le plus fort tirage des journaux tchèques, M. Borsky, ancien ministre de Tchécoslovaquie à Rome, avait affirmé avec beaucoup de justesse et de sagacité, que la Pologne et la Tchécoslovaquie se complètent mutuellement et ont besoin d'une vie économique commune. Se faisant l'interprète de nombre de ses compatriotes clairvoyants et avertis, l'éminent diplomate écrivait qu'« après la lointaine alliée naturelle, la France, la seule alliée de la Tchécoslovaquie contre l'expansion alle-

mande était la Pologne ». M. Borsky estimait, en outre, qu'à côté de la Petite Entente il serait utile de créer une alliance franco-polono-tchécoslovaque qui, forte de 82 millions d'habitants, serait à même de garantir ses parties contractantes contre les 60 millions de Germains du Reich.

Le *Berliner Tageblatt*, sous la forme perfide que masquent son calme et sa modération, a répondu que l'accord n'est pas dangereux parce qu'il n'est pas réalisable et qu'au surplus l'opinion publique aussi bien à Varsovie qu'à Prague est défavorable à une alliance entre les deux Etats. Le journal de M. Théodore Wolff a, de plus, fait observer que, non seulement la Tchécoslovaquie ne peut pas reconnaître le traité de paix de Riga, mais que cette nation ne se joindra jamais à la Pologne dans sa politique contre l'Ukraine et contre la Russie soviétique.

Le *Słowo Polskie*, journal polonais paraissant à Lwow, a répliqué au journal berlinois avec beaucoup de bon sens que la Pologne n'avait pas besoin de secours contre la Russie, pour cette excellente raison qu'elle entretient avec elle des relations de bon voisinage et que toute la politique extérieure de la Pologne est animée de dispositions pacifiques. D'ailleurs, l'accord polono-tchèque, accueilli avec satisfaction par l'opinion polonaise, est en voie de réalisation et la question de Galicie Orientale ne fait pas prévoir une source de difficultés que l'Allemagne aurait intérêt à provoquer et à élargir.

Après cette argumentation irréfutable, le *Słowo Polskie* conclut :

« Appuyée sur la France, l'alliance polono-tchécoslovaque est la force nécessaire qui assurera la paix à l'Europe, elle est le fossé profond qui entourera l'ancien Empire prussien des Hohenzollern et l'empêchera de renaître dans le feu d'une guerre mondiale. »

Maurice TOUSSAINT.

LA QUESTION DE WILNO

La Société des Nations contre la Pologne.

Par son manque d'équité, la décision prise par l'Assemblée de Genève en vue du règlement du litige polono-lithuanien à propos de Wilno a déçu les amis de la paix. La solution adoptée ne renforcera pas l'autorité morale du conseil de la Société des Nations ; elle démontre surtout l'influence britannique que beaucoup d'hommes d'Etat prétendaient nier.

La seule solution équitable, c'était la consultation de la population intéressée. M. Lloyd George s'y est toujours refusé et le gouvernement lithuanien de Kowno n'a jamais voulu non plus de referendum populaire dans la région de Wilno. On s'expliquerait mal le veto du premier ministre anglais qui avait suggéré ce mode de règlement pour décider du sort de la Haute-Silésie et qui avait arraché à Wilson et à Clemenceau cette concession fâcheuse accordée à l'Allemagne. Mais un plébiscite à Wilno aurait constitué une victoire triomphale pour la Pologne qui, dans cette province, dispose de 700.000 voix contre 110.000 à la Lithuanie.

Le capitalisme anglais et la haute finance internationale, qui ont mis la main sur les ressources industrielles et agricoles de la Lithuanie, ont poussé le gouvernement de Kowno à la résistance. Ce gouvernement a d'ailleurs prouvé à différentes reprises qu'il n'avait pas l'intention de régler amiablement le litige, mais qu'il inclinait, au contraire, à profiter de l'état de choses actuel pour poursuivre, sur ce territoire, une politique antidémocratique et exterminatrice à l'égard de la population polonaise sans défense. Les faits ont démontré, en effet, que tous les engagements et toutes les concessions, ayant trouvé le consentement du gouvernement de Varsovie et de la population de Wilno, n'ont pas apporté les résultats attendus. Le gouvernement lithuanien de Kowno n'a pas voulu comprendre qu'une stricte et amicale collaboration avec la Pologne répondait aux intérêts vitaux des deux pays.

A Genève, le délégué de la Pologne, M. Askenazy, a critiqué en termes assez vifs le projet de M. Hymans et a déclaré qu'il ne se trouverait pas en Pologne un homme pour l'accepter. Mais M. Hymans a insisté sur l'illégalité du régime établi à Wilno par le général Zeligowski et M. Balfour a hypocritement affirmé que le gouvernement polonais n'avait pas donné l'impression qu'il avait sincèrement désapprouvé le coup d'Etat du général. En résumé, la Société des Nations a mis en doute la loyauté de l'Etat polonais et n'a même pas retenu que les troupes du général Zeligowski sont composées d'originaires de la province de Wilno et n'ont aucune attache avec l'armée régulière de la Pologne. Nous regretterons, pour notre part, que M. Léon Bourgeois se soit associé aux paroles de blâme de ses collègues.

M. le professeur Askenazy, dans une interview donnée au *Temps*, a posé cette question très simple : « Existe-t-il une convention ou un titre quelconque qui permette d'invoquer l'autorité de la Société des Nations en vue d'imposer à la Pologne certaines stipulations relatives à la région de Wilno et contenues dans le projet daté du 8 septembre ? »

Le projet du 20 mai faisait de la Lithuanie un Etat fédéral composé de deux cantons autonomes de Kowno et de Wilno, organisés sur une base analogue à celle des cantons suisses. Le projet du 8 septembre dit : « La région de Wilno constituera dans l'Etat lithuanien un canton autonome qui sera organisé sur une base analogue à celle de la constitution d'un canton suisse (pouvoirs exécutif et législatif locaux, droit de nommer ses fonctionnaires cantonaux, etc.). Dans le premier cas, il s'agit d'un Etat fédéral où Kowno et Wilno se font équilibre ; dans le second, on a affaire à un Etat centralisé, où l'autonomie de Wilno n'est plus qu'une exception inévitablement condamnée à disparaître avec le temps.

Le gouvernement lithuanien a prétendu que la séparation entre la Lithuanie de Kowno et la région de Wilno aurait pour conséquence la ruine économique de cette dernière. Si la guerre a durement éprouvé la province de Wilno, celle-ci se relève vite, grâce à l'assistance de la Pologne et, aujourd'hui, la situation économi-

10/15/60

que de Wilno est de beaucoup meilleure à celle de Kovno. Si les dirigeants lithuaniens n'avaient pas partie liée avec les gouvernements de Berlin et de Moscou, une entente pacifique serait possible entre la Lithuanie et la Pologne. Un accord pacifique entre les deux pays serait le meilleur moyen de renouer les relations séculaires polono-lithuaniennes, mais jusqu'à présent, la Société des Nations a poursuivi un but contraire et l'autorité morale de cette assemblée ne gagnera pas à la prolongation d'un conflit, qu'un plébiscite loyal aurait déjà réglé.

M. T.

LA HAUTE-SILÉSIE EN DEHORS DE LA POLITIQUE

On parle beaucoup en ce moment de la Haute-Silésie. Les hommes d'Etat rédigent de longs rapports sur ses frontières naturelles et non naturelles, sur ses richesses, sur la densité de sa population, etc., etc. On parle aussi des Grenzschütz, importés de l'Allemagne, et de tous les Allemands nés en Haute-Silésie, de leur patriotisme silésien made in Germany, et on enregistre scrupuleusement les chiffres et les données économiques.

Des chiffres, toujours des chiffres. On taille dans la chair vive d'un peuple et l'on ne s'en occupe point. La justice existe pour les individus, mais non pas pour les peuples, et déjà Frédéric le Grand en a donné une preuve éclatante dans son affaire avec le meunier de Sans-Souci :

On respecte un moulin, on vole une province.

Maintenant aussi, l'on ignore ce qui va se passer sur la terre de la liberté, patrie de Guillaume Tell et de Winkelried, ce héros préféré des poètes polonais du XIX^e siècle. Une chose est sûre : personne, à la Société des Nations, ne songera à l'âme de la nation qu'on va juger et partager. Des chiffres, rien que des chiffres... Et pourtant, si, en 1916, le kaiser avait eu la fantaisie — et il en avait souvent — d'expulser tous les malheureux habitants de Visé belge ou de Gerbéviller français et de peupler ces villages de colons allemands, si l'on y arrangeait ensuite un plébiscite, quel en serait le résultat ? Probablement tout à fait favorable pour l'Allemagne. A moins qu'on eût cherché à consulter des expulsés.

Les expulsés polonais ont une histoire de deux cents ans. Il serait difficile de les suivre sur leurs routes de misère dans tous les pays d'Europe et d'Amérique. Mais il y en a d'autres, ceux qui, malgré tout, sont restés, ceux qui, malgré la terreur allemande, ont voté pour leur patrie polonaise, ceux qui se défendent encore désespérément. Et de ceux-là, de leur vie, de leurs mœurs, de leurs souffrances, je voudrais parler un peu, sans m'occuper de chiffres, ni données économiques.

La Silésie doit son nom à une montagne, connue aujourd'hui sous le nom de Sobotka, située près de Wroclaw (Breslau allemand), autrefois nommée *Slonska* (Silésienne, en polonais). Près de cette montagne, se trouve aussi la rivière *Slonska* (Lohe allemand).

Le nom de la Silésie est mentionné pour la première fois en 845, ensuite en 950 et 967. Les habitants de la Haute-Silésie usent plus volontiers du nom des *Opolans*, c'est-à-dire d'habitants d'*Opole* (Oppeln allemand), comme on nommait alors la Haute-Silésie. La plus grande partie d'*Opole*, les terres de Bytom (Beuthen allemand) et de Pszczyna (Pless allemand) faisaient partie du palatinat de Cracovie, et ce n'est qu'en 1179 que le roi Casimir le Juste les donne en fief au prince d'*Opole*, Mécislas I^{er}. Les anciens chroniqueurs appellent souvent la Silésie « la vieille Pologne ».

La colonisation allemande commença de bonne heure sur ces terres, situées sur la frontière de Pologne et d'Allemagne. Mais ce n'est que depuis le partage de la Pologne qu'elle put donner libre cours à sa voracité. Le paysan polo-

nais, grevé d'impôts et d'amendes, qui pleuvaient sur lui, telle une grêle au mois de mars, ou abandonnait tout et, selon l'expression polonaise, « sauvait son âme », ou bien menait une vie inquiète et misérable, n'osant jamais manifester ses sentiments nationaux. C'est ainsi que les Polonais ont quitté les villes, où s'établirent des commerçants, des fabricants et des ouvriers allemands, c'est ainsi que les districts miniers et ceux où la terre fertile attirait les colons allemands, sont bientôt devenus la proie des Teutons.

Mais les Polonais sont tenaces. Malgré toutes les persécutions, malgré toutes les chicanes, ils tiennent. Il est vrai que les Allemands ne leur ont laissé que des terres, les plus pauvres, les plus éloignées de grands centres industriels. N'importe, les Haut-Silésiens, durcis dans la lutte si âpre avec leur éternel ennemi, savent travailler et peiner. Les persécutions ont été pourtant dures... Beaucoup de journalistes français se rappellent sans doute de deux affaires retentissantes qui ont eu lieu en Posnanie qui se trouvait alors, comme la Haute-Silésie, sous le joug prussien : en 1908, l'affaire de Wrzesnia, plus tard la loi d'expropriation forcée des propriétaires polonais, le « char de Drzymala ».

L'affaire de Wrzesnia !... Des enfants battus, martyrisés, mourant sous la botte des instituteurs prussiens, pour avoir osé prier en polonais. Il suffit, à ce sujet, de lire l'enquête faite par Henri Sienkiewicz, le grand écrivain polonais, auteur du *Quo Vadis*, dont les œuvres ont été proscrites par le gouvernement allemand.

Et le « char de Drzymala » !... Un brave paysan polonais, dont la maison a brûlé, se voit refuser la permission du gouvernement allemand pour en construire une autre. On veut ainsi l'obliger à vendre sa terre aux colons allemands. Mais le bonhomme n'y pense point : il arrange une tente sur un grand char rustique et y habite avec toute sa famille, même pendant les froids d'hiver. Voyant cette obstination, le Reich prussien décide que, désormais, on pourra exproprier les Polonais par force. Et certes, sans la grande guerre, les commissaires anglais auraient pu, en s'appuyant sur des chiffres, déclarer que la Posnanie est aussi une province parfaitement allemande.

D^r Marya KASTERSKA.

(A suivre.)

BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)

12, rue du Helder.

Un manifeste du Conseil National de Haute-Silésie.

Le conseil national de Haute-Silésie a publié une proclamation où il est dit, entre autres :

« Les dernières élections aux conseils populaires témoignent clairement que, au moment où sera prononcé à Genève l'arrêt qui décidera de notre avenir, la Haute-Silésie est polonaise. Nous voulons vivre paisiblement avec l'Allemagne, mais il ne faut pas qu'il lui soit attribué de droit à notre terre qui est la propriété de la nation polonaise. Nous rappelons encore une fois que nous nous tendons de toute notre force vers la Pologne, notre mère commune. »

La convention commerciale polono-tchèque.

M. Strassburger, ministre temporaire du commerce et de l'industrie, a fait quelques déclarations au sujet des pourparlers en cours entre la Pologne et la Tchécoslovaquie pour la conclusion d'une convention commerciale.

Le ministre, qui est président de la délégation polonaise, a fait savoir que la convention serait conclue sur la base des traités de commerce signés avant la guerre et se rapprocherait des traités polono-roumain et tchéco-roumain, en

envisageant la clause de la nation la plus favorisée. Les conditions de transport des voyageurs et des marchandises seront établies suivant les prescriptions édictées par la conférence du transit de Barcelone. La convention, qui aura une durée d'une année, sera renouvelable par tacite reconduction. Les pourparlers dureront environ une dizaine de jours.

La délégation tchèque, à laquelle participe M. Hotovec, ministre du commerce, est présidée par M. Prokop Maxa, ministre plénipotentiaire de Tchécoslovaquie en Pologne.

La fraternité des armes Polonaise et Française.

Les élèves de la première école d'état-major général ont adressé au maréchal Foch la dépêche suivante :

« Les officiers de la première promotion de l'école d'état-major polonaise, élevés par des fils de France dans le même esprit et la même doctrine, envoient au chef victorieux des armées alliées, l'éminent instructeur de l'état-major et des soldats français, l'expression de leur profond hommage et de leur admiration. »

Le maréchal Foch a répondu par le télégramme suivant :

« Profondément touché par les sentiments exprimés par les officiers de la première promotion de l'école d'état-major polonaise, je leur exprime mes plus vifs remerciements avec mes vœux sincères pour l'armée polonaise dont la valeur sera une sûre garantie de la paix et assurera aussi le développement de la Pologne. »

La répression de la spéculation.

En raison de la spéculation effrénée sur les valeurs étrangères, les autorités polonaises ont entamé une énergique répression. La police a opéré de nombreuses arrestations à Varsovie et les valeurs saisies ont été confisquées.

La circulation fiduciaire.

Le gouvernement polonais a décidé que l'impression des marks polonais dans les établissements de l'Etat serait réduite de 75 %. C'est ainsi que la valeur des marks imprimés, qui était dernièrement de 200 millions par jour, a été réduite à 50 millions.

Le congrès des journalistes polonais.

Le congrès des journalistes polonais s'est ouvert à Leopold. Plusieurs discours ont été prononcés et le congrès a voté une résolution protestant contre la décision de la Ligue des Nations relativement à la question de Wilno et rendant hommage au général Zeligowski.

La Commission de rapatriement en Haute-Silésie.

La commission de rapatriement des sujets haut-silésiens qui, au moment de l'insurrection, avaient été évacués en Pologne, s'est réunie à Beuthen. Le délégué polonais a déclaré qu'il avait la preuve que les réfugiés polonais qui rentreraient dans leurs demeures étaient assassinés et il a demandé qu'on rétablît immédiatement l'ordre et la sécurité sans quoi les travaux de la commission seraient inutiles.

Une mise au point.

La presse polonaise s'occupe longuement de la note apocryphe envoyée soi-disant par la France pour encourager la Pologne à entreprendre une action militaire contre la Russie des Soviets.

La Légation de Pologne à Londres a déjà démenti formellement l'existence de ce document qui ne doit être considéré que comme une invention de la propagande bolcheviste.

La presse allemande, à son tour, donne une publicité complaisante à cette prétendue note.

Or, dans toute cette affaire, il n'y a pas un mot de vrai. La France n'a fait aucune pression sur la Pologne et la Pologne, de son côté, n'a nullement l'intention de pousser la Russie à des extrémités en lui cherchant ce qu'on est convenu d'appeler des « querelles d'Allemands ».

Des nationalistes Ruthènes à Genève.

L'Ukrainskij Wiestnik annonce que les nationalistes ruthènes bien connus, Kost Lewickij, docteur Witwickij et l'abbé Zan, sont partis pour Genève afin de demander une audience à lord Robert Cecil relativement à la question de la Galicie Orientale.

La question de Vilna.

Le conseil municipal de Varsovie a voté à l'unanimité une protestation contre la résolution du conseil de la Société des Nations concernant la question de Wilno. Cette protestation est ainsi conçue :

« Le conseil municipal de Varsovie, en qualité de représentant de la population de la capitale, proteste solennellement contre la décision de la Société des Nations concernant l'affaire de Wilno et du territoire de Wilno, qu'elle considère comme un grave préjudice causé à la nation polonaise.

« Le conseil municipal invite le gouvernement à entreprendre les démarches les plus énergiques pour que le sort de Wilno et de la région de Wilno ne soit décidé qu'après que la population intéressée aura fait connaître sa volonté, en vertu du droit des peuples de décider de leur sort.

La "Bienvenue Française" pour les Étudiants Polonais à Paris

La Bienvenue Française, association pour favoriser les échanges intellectuels et moraux entre nations et dont la créatrice et l'inspiratrice est M^{me} Boas de Jouvenel, leur a réservé le plus chaleureux accueil. Elle les a fêtés dans le cadre magnifique du Pré Catelan où un joli goûter avait été organisé pour eux sous la présidence de S.A.I. le prince Roland Bonaparte et de M. H. Cachard, ancien président de la Chambre de Commerce Américaine, tous deux vice-présidents de cette association, auxquels ont bien voulu se joindre quelques dames du comité : la duchesse d'Uzès, douairière ; la baronne Le Lasseur ; la baronne d'Eichthal (née Bronska) ; le général Jacyna a honoré de sa présence cette charmante réunion.

Mais la Bienvenue Française ne s'est pas bornée à ce joli geste : elle a tenu à aider réellement notre jeunesse intellectuelle, notamment en intervenant pour eux auprès des pouvoirs publics ; c'est ainsi que, grâce à son intervention, le ministère du commerce a mis à la disposition des étudiants de l'école des hautes-études commerciales de Varsovie une documentation de premier ordre ; le ministère de l'instruction publique et des beaux-arts a procuré aux étudiants des beaux-arts toute une série de publications qu'il leur était impossible jusqu'à présent de trouver nulle part. Sur le désir exprimé par certains d'entre eux, la Bienvenue Française leur a fait visiter l'atelier du célèbre maître Bourdelle. Quatre d'entre eux se sont rendus au Havre, où ils ont été accueillis par la comtesse Hocquart de Turbot, présidente du comité du Havre de la Bienvenue.

Nos jeunes étudiants emporteront chez eux le souvenir ému de ces sincères manifestations de sympathie, ils pourront dire à leurs camarades que la Bienvenue Française est prête à les recevoir à bras ouverts et à les aider le plus possible. Tous ceux qui écriront à la Bienvenue Française, 33, faubourg Saint-Honoré, sauront qu'ils comptent là de vrais amis.

Une autre personnalité, bien connue de nous, le marquis de Dampierre, a, lui aussi, rendu un grand service à nos jeunes gens, en leur offrant individuellement l'Annuaire Général de la France et de l'Étranger, œuvre créée par lui et qui est une véritable encyclopédie. Il avait, l'an passé, offert quatre cents exemplaires au gouvernement polonais ; malheureusement, ils se sont perdus en route.

La vie théâtrale

La « saison » est officiellement ouverte, les premières et répétitions générales se multiplient depuis quelques jours. Le théâtre de Paris donne *La Passante* et M. Kistemackers a obtenu un vif succès d'actualité ; pensez donc, il y est, pour la première fois, — tout au moins sur une scène parisienne, — question des bolcheviks. M^{lle} Vera Sergine a été très applaudie ; gageons qu'elle a revécu le glorieux souvenir du *Grand Soir* !

Le Cœur dispose a été accueilli avec courtoisie. M^{lle} Lely y a été parfaite.

La Petite Reine, — une autre reprise, — a retrouvé son succès d'il y a quelques années. C'était en pleine guerre, et nombreux, très nombreux furent les permissionnaires de toutes les armées alliées qui oubliaient, pendant quelques heures, les horreurs de la guerre, en écoutant avec émotion l'histoire captivante de la *Quinney*. L'interprétation a été de premier ordre et M. Victor Boucher plus extraordinaire que jamais. C'est un comédien admirable, c'est la perfection même de l'art dramatique. Et avec quelle simplicité de moyens !

Relevé de la Récolte en Pologne

Selon les données de l'office principal de statistique, on peut admettre que la récolte réunie pour l'année courante d'après les calculs du 1^{er} Août se présentera comme suit : (en quint. métr. sur 1 hectare).

DISTRICTS et PALATINATS	PRODUITS DE LA TERRE						
	Froment Gros grains	Froment Menu	Seigle Gros grains	Seigle Menu	Orge Gros grains	Orge Menu	Betterave
I. Ancien district Russe de de 5 Palatinats							
Palatinats de Varsovie...	12,4	10,6	11,8	7,9	12,7	12,4	9,0
« Lodz.....	14,0	11,5	12,9	9,0	13,2	13,2	12,5
« Kielce.....	13,1	10,6	11,3	8,6	13,8	13,4	12,4
« Lublin.....	10,4	9,7	9,7	7,3	11,6	13,1	12,7
« Bialostok...	9,8	7,9	10,4	7,7	11,6	10,0	9,5
II. La Petite Pologne							
Palatinats de Cracovie. ...	10,3	8,2	9,7	6,8	10,8	10,8	10,4
« Iemberg.....	10,1	9,7	11,1	8,7	10,4	11,0	11,7
« Stanislawow.....	9,2	9,0	9,0	8,2	10,9	9,7	11,5
« Tamopol.....	9,4	9,4	10,3	9,2	10,1	9,9	11,3
III. La Silésie de Teschen	12,2	10,1	11,3	10,4	12,7	12,2	9,9
IV. Ancien District Prussien							
Palatinat de Posen.....	17,2	12,5	13,7	9,4	14,9	13,7	12,9
Palat. de Pomorze (Littoral)	14,9	11,8	13,3	13,3	13,7	12,2	11,8
V. Palatinat de Polésie..	11,3	7,7	13,4	8,6	—	7,9	8,6

COURS

DES

VALEURS PÉTROLIFÈRES DE GALICIE

PARIS, 27 septembre 1921.

Action	Parts	
165 ⁵⁰	1.596	Silva Plana.
95	—	Boryslaw.
202	515	Franco-polonaise.
470	510	Ratoczyn.
525	242	Wankowa.
316	—	Potok.

LILLE, 26 septembre 1921.

Action	Parts	
390	—	Dąbrowa.
400	738	Grabownika.
373	800	Industrielle Pologne.
480	6.600	Karpathes.
189	245	Zagórz.



LE

"JOURNAL DE POLOGNE"

Quotidien du soir paraissant en français à VARSOVIE, 54, Nowy Swiat

Directeur :

Rédacteur en chef :

FRÉDÉRIC DELAGNEAU :-: ROBERT VAUCHER

Le "JOURNAL DE POLOGNE" est le seul Quotidien servant de trait d'union entre la France et la Pologne. Il est le mieux renseigné sur toutes les questions politiques, littéraires, économiques et financières ayant trait à la Pologne et à l'Est européen.

Le "JOURNAL DE POLOGNE" vient d'instituer des services économiques donnant des renseignements gratuits sur toutes les questions d'importation et d'exportation, intéressant la France et la Pologne, sur les Bourses de Pologne et valeurs polonaises cotées aux Bourses de Paris et de Lille.

S'adresser aux Services Parisiens :

9, rue Richepance, Paris (8^e)

ABONNEMENT : un an 70 fr. ; 6 mois 36 fr.

L'EST POLONAIS

REVUE BI-MENSUELLE, ILLUSTRÉE DES QUESTIONS POLITIQUES, ÉCONOMIQUES ET HISTORIQUES COMMENCE SA DEUXIÈME ANNÉE D'EXISTENCE

Traite tous les grands sujets de la politique orientale européenne.

Informe d'une façon strictement impartiale de tous les événements dans l'Est européen.

Consacre une attention toute spéciale aux questions économiques.

Donne des études historiques et ethnographiques approfondies.

Reproduit le texte de tous les documents officiels ayant trait à la politique orientale de la Pologne.

S'occupe plus spécialement des provinces orientales de l'ancienne République Polonaise.

Prix du numéro 2 francs

AGENCE POUR LA FRANCE :

Messagerie Hachette, 111, rue Réaumur, PARIS

ADRESSE DE LA RÉDACTION :

21, rue Nowy Swiat, VARSOVIE

CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et Sculpteurs de toute nationalité.

Exposition permanente de tableaux.

103, boul^d du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

BANQUE TRICQUET & C^{ie}

18, rue de Mogador, PARIS

Téléphone : Central 63-44

Achat et Vente de titres cotés et non cotés. Direction d'opérations au comptant et à terme.

Placements et arbitrages. Renseignements financiers gratuits aux lecteurs et abonnés de POLONIA.

Correspondants sur tous les marchés

Prywatny uniwersytet ukraiński we Lwowie.

Ze Lwowa donoszą: Za kilka dni odbędzie się otwarcie prywatnego uniwersytetu ukraińskiego. Obecnie odbywają się zapisy. Dotychczas zgłosiło się około trzy tysiące słuchaczy. Wykłady odbywać się będą w salach « Narodnego Domu » i w dawnym muzeum Stauropijii przy ul. Błażarskiej, Specjalny komitet, na czele którego stoi prof. dr Szczurat, zajął się rozmieszczeniem słuchaczy między Rusinami lwowskimi. Młodzież zorganizowała się w osobne towarzystwo « Komitet ukraińskiej młodzieży », który pod kryptonimem « Kum » kieruje całą akcją i pilnie czuwa nad tem, by nikt z młodzieży ruskiej nie zapisał się na uniwersytet polski. Personal nauczycielski składa się przeważnie z młodszych sił. Z profesorów uniwersytetu, bawiących na emigracji, żaden dotychczas nie wrócił do kraju. Koszta utrzymania uniwersytetu pokryte będą z pożyczki amerykańskiej, na którą zebrano dotychczas około 600 tysięcy dolarów.

Ofiarność Danji dla Polski.

Dzienniki warszawskie donoszą: Za pośrednictwem poselstwa polskiego w Kopenhadze « duński Komitet pomocy dla polskiego Czerwonego Krzyża » przesłał Czerwonemu Krzyżowi polskiemu w Warszawie 5 milionów marek polskich. Suma ta pochodzi ze składek, zebranych w Danji przez wymieniony Komitet w roku zeszłym i stanowi resztę zgromadzonego tą drogą funduszu; jego główna część, jak wiadomo, była już dawniej użyta na ambulans, który przez ośm miesięcy (do 1 lipca br.) był czynny w Dęblinie. W składkach na rzecz ofiar wojny i niedostatku w Polsce brały udział wszystkie sfery społeczeństwa duńskiego, bez względu na przynależność partyjną lub stanową, to też podjękowane za ta hojną i wspaniałomyślną pomoc należy się całemu narodowi duńskiemu.

Taryfa nauczycieli muzyki w Warszawie.

W Warszawie odbyło się w sali Konserwatorium ogólne zebranie członków Pol. Stow. Muzyków i Pedagogów w celu unormowania plac za lekcje. Postanowiono taryfę zeszlóroczną podwyższyć czterokrotnie, tj. nauczyciele początkujący, lub uczniowie, udzielający nauki gry instrumentalnej, pobierają za godzinę minimum 400 marek, nauczyciele o kwalifikacjach wyższych 1.000 mk. u siebie w domu, a prof. konserwatorium 2.000 mk. Lekcje zbiorowe liczą się po 800 mk. i 1.400 mk. W razie wzrastania drożyzny postanowiono normy podwyższać nawet w ciągu roku szkolnego, zależnie od dyrektywy Polskiego Stow. Muzyków Pedagogów.

Wyścigi poznańskie.

Jeden z naszych czytelników hawil ostatnio w przejeździe do Warszawy w Poznaniu. Trafili właśnie na wyścigi. Z powodu strajku tramwajowego trzeba było jechać na oddalone pole wyścigów kolejką, ale dla przybysza nie łatwo było się dowiedzieć, skąd ta kolejka wogóle odchodzi. Kiedy wreszcie po całym szeregu przygód dostał się na dworzec, pokazało się, że pociąg odszedł dziesięć minut przed terminem. Nie pozostało nic innego, jak zwrócić się do doróżkarza, który za skromną sumę pięciu tysięcy marek zgodził się targ na targ pojechać na wyścigi.

Clou całych wyścigów był Bieg Panów, gdzie rej wodził jakiś mocno opasły członek miejscowej arystokracji, z brodą po pas, w czerwonym fraczku. Rumak owego jeźdźca miał widać nie lada pracę, bo wołał w połowie na gładkiej drodze złamać nogę, co dlań skończyło się śmiercią od kuli, a dla jeźdźca poszwankowaniem pewnej części ciała.

Z nieliczną publicznością, wśród której było paru cudzoziemców, urzędnicy wyścigowi obchodzili się bez zbytej pieczołowitości, a cała zabawa robiła wrażenie prywatnej przyjemności klubowej miejscowych panów, którzy w ostatni dzień wyścigów z wielkim hałasem fetowali owe rozrywki w hotelu Bazaru.

Trochę większe wzorowanie się na przykładach zachodniej Europy w tego rodzaju przedsiębiorstwach, jak wyścigi, może byłoby pożądane w stolicy Wielkopolski.

SPRAWY GOSPODARCZE POLSKI

Czyszczenie giełdy warszawskiej.

Komisarz rządowy giełdy warszawskiej, dr Quest, radca prawny min. skarbu przystąpił do

rewizji kwalifikacji osobistych wszystkich członków giełdy warszawskiej. Wszyscy członkowie, nie odpowiadający wymaganiom i narażający skarb państwa na straty, będą usunięci i wykreślani z listy. Wczoraj usunięto już dwóch członków giełdy.

Wzrost produkcji w Polsce.

Wzrost produkcji naszej w roku bieżącym wynosi w porównaniu z rokiem ubiegłym 17 procent dla węgla, 40 procent dla soli, 75 procent w rolnictwie, 80 procent w przemyśle metalowym, 50 procent w przemyśle włókienniczym, 34 procent w produkcji cukru, 72 procent w produkcji spirytusu. W roku ubiegłym fabryki polskie zatrudniały 290.000 robotników, obecnie zaś 340.000.

Targi wschodnie.

Uroczyste otwarcie targów wschodnich odbyło się w niedzielę dn. 25 b. m. o godz. 12 w południe, w obecności Naczelnika Państwa i Marszałka Trampezyńskiego. Pierwszy przemówił prezydent m. Lwowa p. Neuman, drugi prezes targów p. Turski, poczem Naczelnik Państwa dokonał przecięcia wstęgi.

W niedzielę o godz. 4 ej pop. odbyło się uroczyste zawieszenie na wieży ratusza lwowskiego orła polskiego, ofiarowanego miastu przez korporację ślusarzy.

Teren targów obejmuje 25.000 m. kw., liczba wystawców wynosi 2.000, pawilonów jest 30, a hangarów wy-tawowych 20. Liczba eskonatów polskich wynosi 80 proc. Oprócz tego reprezentowane są na wystawie: Francja, Austria, Czechosłowacja, Gdańsk i Węgry.

Biuro kwaterekowe ma 7.000 pokoi do dyspozycji przyjezdnych.

Podwyższenie taryfy osobowej i towarowej, oraz opłat celnych.

Podwyższenie taryfy osobowej na polskich kolejach państwowych, które obowiązywać będzie od 1 października b. r., wynosi dla klasy III, 67 procent, dla klasy II. około 120 procent, a dla klasy I. 100 procent. Celem podniesienia dochodów z ruchu osobowego już w bieżącym miesiącu zarządziło ministerstwo kolejowe tymczasowe podwyższenie o 50 procent we wszystkich trzech klasach. Podwyższenie taryfy kolejowej przeprowadzone zostało zapomocą zniesienia z ważnością od dnia 10 b. m. najtańszych klas, to jest klasy VI. i VII. Wszystkie towary, należące do klasy V., przeniesiono do klasy IV. Od 1 października b. r. nastąpią jeszcze dalsze zmiany w klasyfikacji towarów, albowiem niektóre towary, należące obecnie do klasy IV., przeniesione zostaną do klasy III. Nadto zostaną także wydatnie podwyższone opłaty stacyjne.

Należy się spodziewać w najbliższej przyszłości również wydatnego podwyższenia opłat celnych, albowiem komitet celny handlowo-przemysłowy uchwalił na ostatnim posiedzeniu dnia 6 b. m. podwyższenie agia (dopłaty walutowej) dla towarów luksusowych z 19.000 procent na 44.900 procent, a dla wszystkich innych towarów, nie znajdujących się na liście ulgowej z 14.900 procent na 24.900 procent. Lista towarów luksusowych poddana jednak będzie rewizji min. przem. i handlu.

Anglik o Lloyd'zie George'u

Alfred Zimmermann, angielski profesor polityki międzynarodowej, niegdyś członek departamentu informacyjnego w « Foreign Office », umieścił w « Matin'ie » artykuł potępiający politykę Lloyd'a George'a względem Francji i wogóle jego metody działania politycznego. Wyszczególnił wszystkie uchybienia premiera angielskiego prof. Zimmermann zapytuje: « Czem się więc dzieje, że Lloyd George utrzymuje się przy władzy? » Po długim profesor można odpowiedzieć na to jednym zdaniem: dlatego, że stawia on władzę przed obowiązkiem. « Posunął on, powiada Zimmermann, sztukę manewrowania politycznego do stopnia doskonałości, dotychczas nieznanego w naszym kraju. Rozstroił on układ stronniectw normalnych i uniemożliwił utworzenie się partii skutecznej opozycji; próbował stłumić rozwój zdrowej i dobrze informowanej opinii publicznej, wpływając na prasę. Stan taki jednak niemożna istnieć ciągle. Anglicy działają powoli, słynne jednak powiedzenie Abrahama Lincolna sprawdza się zawsze: « Można oszukiwać cały czas połowę świata i cały świat przez połowę czasu, niemożna jednak oszukać zawsze całego świata ». Lloyd

George był bez przerwy ministrem przez lat sześćnaście. Wcześniej czy później — raczej wcześniej — zniknie on ze sceny, ustępując miejsca jakimukolwiek mężowi stanu, mniejsza o to z lewicy czy z prawicy, który jednak będzie reprezentował prawdziwą tradycję angielską, t. j. którego słowo będzie zobowiązaniem niezłomnym. Lloyd George ustąpi, Anglja wszakże, Anglja prawdziwa, pozostanie. I jeśli Francja zdobędzie się na cierpliwość, to wkrótce nieufność ustąpi miejsca dawnemu porozumieniu i braterstwu okopów. Jest bowiem rzeczą widoczną, dla każdego kto zna sytuację europejską, że nadzieja pokoju i stałości spoczywa na utrzymaniu porozumienia franko-angielskiego oraz na wspólnej, mocnej i sprawiedliwej, rzetelnej i rozsądnej polityce względem Niemiec ».

Śpiewnik paskarski

Umarł Maciek.

Umarł Maciek, umarł,
Dusza wyszła z ciała
I prosto do nieba
Hen, powędrowała
Stanał Maciek u wrót,
Pokłonił się w piętę
I pokornie prosi:
— Puść me, Pietrze święty.
Święty mu powiada:
Za wysoko chwytos!
Tu ci nie pomoże
Choćby i som Witos!
Każdy głupi myśli,
Że jak chłop bogaty,
To już i w niebieskie
Zara wejdzie światy.
Powiedz, Maćku, prawdę
(Nie myśl o jej skryciu),
Czy zrobiłeś komu
Co dobrego w życiu?
— Ii — powiada Maciek,
Po czubie się skrobie,
— Com robił dobrego,
To robiłem sobie,
Święty przebił Maćka
Wzrokiem, niby nożem:
— Pewnie, hyciu, grubo
Paskowałeś zbożem?
— Ano, com miał robić —
Maciek się uzał —
Paskował chłop, dziedzic,
Wszyscy paskowali.
Na to mu znów Święty
Zapytanie czyni:
— Coś robił z markami?
— Leżą w gumnie, w skrzyni.
— Na Polskę nie dałeś
Marki, ni fenika?
Co zaś miałem dawać!
Darłem z Polski tyka!
— Ha, — powiada Święty —
Daremna maruda:
Wolnym handlem wejść się
Do nieba nie uda,
Nam tu nie potrzeba
Paskarzy, ni sobków,
Niech idą do piekiel
Na czarciach parobków!
I to mówiąc Święty
Bez łeb Maćka lunie;
— Nie będziesz już myślał
Ino o kałdunie!
Potem go raz, drugi
Święta nogą kopnie,
Aż spadł chłop do piekiel
Na ostatnie stopnie. (Mucha.)

Istotne przyczyny głodu w Rosji

Rosyjski ekonomista Sergiusz Dnieprow, wydał przed kilkoma tygodniami w Berlinie książeczkę ilustrującą gospodarke rządów bolszewickich. Jednym z najciekawszych ustępów książki opartej na osobistych przeżyciach i wrażeniach jest rozdział traktujący o przyczynach głodowej w Rosji. Z wywodów p. Dnieprowa popartych cyframi wynika, w jak znacznej mierze spowodowały klęskę głodową chaos i nieporządku administracji bolszewickiej.

Okazuje się, że jedną z głównych przyczyn głodu był wszędzie bez względu na istotne potrzeby stosowany system rekwiizycji.

« Odbieranie środków żywności przez władze przybrało taki rozmiar, że w guberniach, które najbardziej ucierpiały w zeszłym roku z powodu nieurodzaju, zabierano chłopom podwójną albo potrójną ilość tego zboża, do którego oddania byli zobowiązani, podczas gdy w guberniach z dobrym urodzajem, ale leżących na boku, nie przeprowadzano rekwiizycji prawie zupełnie. Trzeba przytem uwzględnić fakt, że bardzo znaczny procent zarekwirowanych środków żywności ulega z powodu chaosu administracyjnego, zniszczeniu. W jesieni r. z. zamarzyło np. w czasie transportów 20 mil. pudów kartofli. Według danych statystycznego urzędu znajdowało się w Omsku w lutym 1921 r. 800.000 pudów mięsa. Z powodu nieporządków mięso zabrane gwałtem chłopom syberyjskim w 90 proc. uległo zniszczeniu. Ta sama historia powtórzyła się z milionami pudów ryb, które znajdowały się po składach w Gurjewie i Embie, a w kilka tygodni później z powodu braku worków przepadło zboże zarekwirowane w trzech guberniach syberyjskich. « W jaki sposób bolszewicy komisarze gospodarują, wynika z faktu, że z 217 mil. pudów zboża zarekwirowanego w guberniach ukraińskich przepadło 78 mil. pudów na wyżywienie administracji i komitetów ».

ZE SWIATA

Dom legacji polskiej w Londynie.

Jak donosi londyński « Times », legacja polska w Londynie nabyła tam przy placu Portland 47 dom, będący dotychczas własnością Lucy Lady Markham. Dom ten stanowił przedtem rezydencję marszałka polnego, lorda Roberta, poczem nabyty był przez zmarłego niedawno sir Artura Markhama, który go przebudował, czyniąc z niego jedną z najpiękniejszych rezydencji zachodniej dzielnicy Londynu. Jak nas informują — pisze « Times » — w roku ubiegłym ofiarowano za ten dom 30.000 funt. szterl., ale ofertę tę odrzucono.

Węgry mobilizują.

« Prager Presse » dowiaduje się z kół dyplomacji koalicyjnej, że Węgrzy od kilku dni przeprowadzają po cichu mobilizację oficerów i żołnierzy rezerwowych roczników 1895—1900, którzy otrzymują nakaz powołujący pod broń, podpisany przez majora Estenburga. Powołanie opiewa do Szopronia do pułku żandarmerji. Równocześnie powołano zdemobilizowanych artylerzystów do Keczkemet. Policja węgierska doręcza nakazy powołujące w terenach graniczących z Czechosłowacją. Powołania te mają wybitny charakter urzędowy. Paryska konferencja ambasadorów jakoteż mocarstwa koalicyjne zostały o tych faktach powiadomione.

Obrady czeskich władz wojskowych.

« Plager Tagblatt » donosi z Preszburga, że od kilku dni toczą się tam w permanencji obrady komitetu wojskowego pod przewodnictwem naczelnego komendanta wojsk czeskosłowackich na Słowacyzynie, jen. Spire, przy udziale generałów wojskowych misyj koalicyjnych. Treść tych obrad trzymana jest w najgłębszej tajemnicy. Już ta okoliczność — zauważa « Tagblatt » — świadczy o tem, że przedmiotem obrad są sprawy bardzo doniosłego znaczenia. Powodem zwolania konferencji było zawiadomienie państw koalicyjnych, że na granicy czeskosłowackiej zgromadzone są oddziały węgierskich powstańców, których ruchy są silnie podejrzone.

Moneta metalowa w Czechosłowacji.

Z dniem 1 lutego 1922 roku będą zaprowadzone w Czechosłowacji nowe 20-halerzówki metalowe. Równocześnie będą wydane 50 halerzówki. Ponadto proponowane jest w połowie roku 1922 wydanie koron czeskich metalowych.

Wykrycie organizacji petlurowskich.

Z Wołoczysk donoszą: Bolszewicy wykryli tajne organizacje Petlurowskie. Ofiarą tego odkrycia padło 500 do 600 ludzi, przeważnie włościan. Organizacje te, operujące w Kijowszczyźnie i na Podolu, zdradził bolszewikom za dobrą zapłatą dyrektor jednego z gimnazjów w Kijowie, niejaki Hanza, który cieszył się w ukraińskich obozach powstańczych wielkim zaufaniem. Inne organizacje w czas ostrzeżenia o zdradzie, to też udało się ich członkom ukryć lub przenieść działalność swoją na inny teren. W walce z oddziałem powstańczym pułkownika Hryhorczuka, operującym w Połtawszczyźnie, został ranny ciężko głównodowodzący armją bolszewicką na Ukrainie, Prunze.

Pierwszy Polski Sklep Artykułów Piśmiennych.

ROMAN REMBELSKI

Przyjmuje prenumeratę na **dzienniki warszawskie** (16 fr. miesięcznie z przesyłką): *Kurjer Poranny — Robotnik — Rzeczpospolita* zarazem poleca **KSIĄŻKI POLSKIE** 3, rue Fourcy. — Paris IV.

TYGODNIK ILLUSTROWANY

sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA, przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK i ogłoszeń do TYGODNIKA w **Księgarni POLONII**, 3 bis, rue La Bruyère. Paris.

Niemiecko-austrjacko-węgierski spis monarchistyczny.

Kancelarz Rzeszy Wirth oświadczył przedstawicielom prasy, iż rząd niemiecki jest w posiadaniu dokumentów, świadczących o istnieniu szeroko rozgałęzionego monarchistycznego spisku niemiecko-austrjacko-węgierskiego. Istnieją dowody na to, że austriacy, węgierscy i bawarscy monarchiści rozwijają wspólną akcję w ścisłym porozumieniu. W miejscowości Rosenheim odbyła się niedawno konferencja Kappa z Hortym. Na konferencji tej ustalono, że o ile Węgrom nie uda się powołać na tron Habsburga, wybiorą sobie króla z dynastji bawarskiej, któryby następnie objął rządy na Węgrzech, w Austrii i w Bawarii.

Agitacja antypolska na Łotwie.

Agitacja antypolska na Łotwie przybiera coraz szersze kręgi. Nastroj antypolski udziela się i półoficjalnym organom rządu łotewskiego, fałszując na korzyść Litwy fakta etnograficzne i historyczne, (Powstanie z roku 1863, procent ludności i wypadki z roku 1918 i 1920). Gazeta « Zawiąs Karejwis » pisze między innymi:

Łotwa powinna skrupulatnie śledzić politykę Polski, albowiem na rozmaitych mapach, wydanych przez polskich historyków, granice Polski wchodzą coraz głębiej w terytorjum łotewskie i procent polskiej ludności na Łotwie rośnie. Dzisiaj lub jutro może znaleźć się jakiś generał, który zbuntuje się przeciwko swojemu dowództwu i zechce wrócić do domu (?). Naród polski usankcjonuje ten krok, jak usankcjonował kroki Żeligowskiego i Korfatego, naturalnie o ile się powiedzie. Od czujności Łotwy zależy, aby się nie powiodło.

Po zamachu na Naczelnika Państwa

Prezydent Republiki Francuskiej wysłał następującą depezę na ręce Marszałka Piłsudskiego:

Głęboko wzruszony ohydny zamachem proszę W. Ekszellencję przyjmując serdeczne życzenia i nowe zapewnienie mych uczuć wiernej przyjaźni.

podp. Aleksander Millerand.

Premjer francuski w imieniu rządu francuskiego wysłał następującą depezę:

Rząd Rzeczypospolitej, poruszony wiadomością, jaka go doszła, dowiaduje się z zadowoleniem, iż zamach na W. Ekszellencję spełnił na niczem. Proszę przyjmując nasze szczere życzenia.

podp. Briand.

Apprenez le FRANÇAIS
et les autres LANGUES VIVANTES

A L'ÉCOLE BERLITZ

31, boulevard des Italiens

Prospectus Q franco. sur demande

UCZCIE się **FRANCUSKIEGO**
i innych

JĘZYKÓW NOWOŻYTNYCH

w **SZKOLE BERLITZ'A**

31, boulevard des Italiens

Prospekty Q bezpłatnie, na żądanie.

IMPRIMERIE LEVÉ

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-45

Wykonujemy wszelkie druki polskie. Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe. Broszury. Formularze. Zaproszenia. Książki, etc. etc.

Na żądanie, przeprowadza sama korektę polską.

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski
w Paryżu

A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

(koło nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorzędných domów.

Przechowywanie i przerabianie futer.

Ceny umiarkowane, w sezonie letnim znacznie niższe.

WIEK XX *Miesięcznik polityczno-społeczny*
pod redakcją Władysława Włocha
wychodzi w Warszawie, do nabycia w administracji Polonii, cena za numer 2 fr. 50.

Polka, literatka, mówi po polsku, po rosyjsku, po niemiecku i po francusku, przyjmie miejsce **damy do towarzystwa** w Paryżu lub na prowincji. Zgłoszenia dla E. L. w POLONII.

Wiadomości Telegraficzne

(Express Telegraph de l'Est—12, r. du Helder.

Ukraińscy nacjonalisci w Genewie.

Ukraiński *Wiestnik* donosi, że znani nacjonalisci ukraińscy, Kost Lewickij, doktor Witwickij i ksiądz Zan wyjechali do Genewy, gdzie pragną zostać przyjęci przez lorda Roberta Cecila w sprawie Galicji wschodniej.

Braterstwo broni franko-polskie.

Uczniowie szkoły sztabu generalnego w Warszawie wysłali następującą depezę do marszałka Focha:

« Uczniowie pierwszej promocji Szkoły Sztabu generalnego, wychowani przez synów Francji w tym samym duchu i zasadach, przesyłają zwycięskiemu wodzowi armji sprzymierzonych, znakomitemu instruktorowi generalnego sztabu i żołnierzom francuskim wyrazy głębokiego bólu i podziwu.

Marszałek Foch odpowiedział telegraficznie: « Głęboko wzruszony wyrazami uczuć oficerów pierwszej promocji Szkoły Sztabu Generalnego, wyrażam im żywe podziękowanie, dołączając szczere życzenia dla armji polskiej, której wartość będzie pewną ręką pokojem i zapewni rozwój Polsce.

A CÉDER APRÈS DÉCÈS
ATELIER D'AGRANDISSEMENTS PHOTOGRAPHIQUES
 En appartement (3 jolies pièces, cabinet de toilette, antichambre, cuisine — Gaz installé partout — On peut y loger)
LOYER 1000 francs — BAIL 5 ans et demi
INSTALLATION COMPLÈTE POUR TRAVAUX D'AGRANDISSEMENTS
 Quartier Central et très Commercial
 Pour tous les renseignements s'adresser à la rédaction de POLONIA, 3 bis, rue La Bruyère, Paris (IX^e)

DENTYSTA POLAK

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32 (Nord-Sud St. Georges)
 wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie operacje dentystyczne.
 Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele i święta tylko od 9—12.
 Dla pracujących w biurach i magazynach w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

R. K. 409, r. Legendre, Paryż poszukuje miejsca służącego (Valet de Chambre) mówią po polsku, po francusku i po rosyjsku.

POLSKIE BIURO BUREAU POLONAIS
 3 bis, rue Emile-Allez, Paris (17^e).

Tłumaczenia, przepisywanie na maszynie, lekcje polskiego i francuskiego, lekcje zbiorowe wieczorem, we wtorki i piątki od 8-9, po 3 fr. lekcja. Sporządzanie aktów prawnych, porady prawne przez adwokata. **Ceny przystępne.**

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać markami pocztowymi 75 centimów na druk nowych opasek.

KRONIKA

◊ Z Sokoła Paryskiego.

Sokół Paryski zawiadamia Kolonję Polską, że w niedzielę d. 2 października od g. 4 do 7 popołudniu skromna herbatka czeka wszystkich sympatyków, przyjaciół i znajomych z racji otwarcia własnej siedziby (7, rue Corneille, metro Odeon).

Zarazem podaje się do powszechnej wiadomości, że codziennie od g. 8 do 10 wieczorem, to jest podczas dyżurów, lokal otwarty jest dla członków i wprowadzonych gości.

☞ Sekretarz urządza w poniedziałki od g. 8 do 9, a w czwartki od g. 9 do 10 wieczorem. Skarbnik w poniedziałki od 8 do 10 w.

◊ Po wyjeździe naszych akademików

Akademicy opuścili Paryż w niedzielę, z wyjątkiem architektów i kilku innych, poczem powrócili, by wziąć udział wpożegnaniem bankiecie, wydanym na ich cześć przez France-Pologne. Przyjemnie nam zaznaczyć wielce sympatyczną rolę, jaką w ich przyjęciu w Paryżu i ułatwieniu im tutaj pobytu odegrało stowarzyszenie Bienvenue Française, Szczegółowe sprawozdanie z działalności tego towarzystwa odnośnie do naszych studentów, podajemy w części francuskiej. W jednym z najbliższych numerów podamy dokładniejsze wiadomości o Bienvenue Française, założonem w celu przychodzenia z pomocą pod każdym względem cudzoziemcom, przybywającym do Paryża.

◊ Odznaczenie Polaków Legją Honorową.

Otrzymali Legję Honorową pp. Ksawery hr. Branicki i Edward Dunin-Borkowski. Ksawery hr. Branicki, jak wiadomo, utrzymywał podczas wojny szpital w swym zamku Monplaisir nad Loarą.

◊ Występy Pani Downar Zapolskiej.

Dowiadujemy się, że nasza znakomita i sympatyczna artystka, p. Downar Zapolska zakon-

BIENEFELD JACQUES

KUPUJE : Perły, Drogie Kamienie
 Biżuterje okazyjne.

PARYŻ 62, rue Lafayette, 62

Téléph. : CENTRAL 90-10

POLSKA FABRYKA MEBLI
 Artystycznych we wszystkich
 STYLACH

MAKULUS & MAŁACHOWSKI

45ji 47 rue de Reuilly — Paryż (XII^e)
 (métro Reuilly)

Wielki Wybór na Składzie

czyła z wielkim powodzeniem gościnne występy w Cabourg i powróciła do Paryża, gdzie została zaangażowana do Trianon Lyrique. Pierwszy jej występ w tym teatrze odbędzie się dzisiaj w sobotę, d. 1 paźdz. w Cyruliku Sewilskim.

◊ Koncert Hubermana.

Jedyny koncert naszego wielkiego skrzypka, Bronisława Hubermana, odbędzie się we wtorek, dnia 4 października, o godz. 9 wiecz. w sali Gaveau, 45 rue La Boétie ze współudziałem znanego pianisty, Pawła Frenkla. W program tego niezwykle interesującego koncertu wchodzi utwory Schumana, Bacha, Saint-Saensa, Smetany i Dvoraka.

Bilety w cenie od 4 do 20 franków do nabycia u Duranda, 4 place de la Madeleine, w biurze muz, 29 rue Tronchet, i w adm. Koncertów Dandelot, 83 rue d'Amsterdam.

◊ Osobiste.

Bawi w Paryżu przejazdem p. Mieczysław Lubelski, artysta rzeźbiarz, brat znanego zaszczytnie wśród naszej kolonii śpiewaka, Dra A. Lubelskiego. Ostatnia wystawa prac p. M. L. w Zachęcie warszawskiej cieszyła się powszechnem i zasłużonem powodzeniem.

◊ Międzynarodowy kongres historyków sztuki w Paryżu.

W ubiegły wtorek nastąpiło uroczyste otwarcie międzynarodowego kongresu historyków sztuki w Sorbonie. Wszystkie niemal kraje przysłały swych reprezentantów, niestety brakło polskiego delegata, profesora Mycielskiego z Krakowa, który w ostatniej chwili zmuszony był zaniechać przyjazdu z powodu opłakanego stanu naszej dewizy. Kongres trwać będzie około tygodnia i zostanie uwieńczony uroczystym koncertem w Zwierciadlanej Sali Pałacu Wersalskiego, który odbędzie się w poniedziałek dnia 3 paźdz. o godz. 3 popołudniu z udziałem naszej znakomitej artystki Wandy Landowskiej.

◊ Polska klinika.

Dr. medycyny, Franciszek Brabander, były ekstern szpitali paryskich, otwiera gabinet lekarski, 10 rue Château-d'Eau (I piętro, metro République). Udziela porad w chorobach wewnętrznych, skórnych i wenerycznych, w godzinach rannych od 11 do 12 i popołudniowych od 3 do 7.

ANTIQUITES & OBJETS D'ART

J. BAUER

162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71

Kupuje i płaci drogo meble starożytne, brzozy, makaty.

CAFÉ DE LA ROTONDE Rendez-vous
 Artystów Ma-
 105, boulev. du larzy, Rzeźbiarzy, Muzyków,
 Montparnasse Literatów Polskich i polskiej
 Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

Compagnie Générale Transatlantique
 PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU
 Szybkie parostalki
 dla podróżujących I^{ej},
 II^{ej} i III^{ej} klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.
 Po ciągi specjalne z Paryża do Havru.
 Bliższych informacji udziela Biuro
 6, Rue Auber, PARIS

FOURRURES — PELLETERIES

E. ROSNER & C^e

48, rue du Colisée, PARIS (8^e)

Tél. : Elysée 21-46

◊ Osobiste.

Bawi w Paryżu p. Ludwik Kowalski, z Nowego Jorku, kierownik teatru Ludowego w tem mieście.

◊ Nowy numer WIEKU XX.

Wyszedł drugi numer (za wrzesień) Wieku XX i jest do nabycia po cenie 2 fr. 50 w adm. Polonii. Numer zawiera szereg interesujących prac, a wśród nich świetny artykuł korespondenta Temps w Polsce, p. Pierre La Mazière, p. t. *Dlaczego nie ogłosiłem książki o Polsce?*

Do artykułu tego, który, naszym zdaniem, powinien rozejść się po całej Polsce, powrócimy niebawem.

◊ Lekcje fortepjanu i tańców współczesnych.

Polecamy uwadze kolonii polskiej druha Karola Jarzębowski, członka Sokoła paryskiego, który udziela, po nader umiarkowanych cenach, lekcji gry na fortepianie i wszystkich tańców współczesnych. Adres jego 7, rue Vaugirard.

RYNEK PIENIĘŻNY

Paryż dnia 28 września 1921.

Funty angielskie.....	52 fr. 39 1/2
Dolary amerykańskie.....	14 fr. 02
Franki belg.....	99
Franki szwajc.....	2 fr. 43
Marki niem.....	11
Korony czeskie.....	11
Leje rumuńskie.....	11 7/8
Korony austr.....	0 7/8
Liry włoskie.....	57 3/4
Marki polskie.....	
Banknoty.....	028
Czeki na Warszawę.....	024-022
Tysiąc marek polskich.....	2 fr. 35

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLONII udziela bezinteresownie wskazówek i informacji we wszystkich kwestjach i sprawach bankowych, przemysłowych, handlowych, konsularnych. Można zgłaszać się codziennie, między godziną 5 a 6 po południu.